

Inventaire des polissoirs néolithiques de l'Indre / *Neolithic polishing-stones in the Indre*

Daniel Audoux, Gérard Coulon, Jean-Louis Girault

Résumé

Après un bref historique des recherches, cet inventaire des polissoirs néolithiques de l'Indre recense 73 exemplaires : 12 fixes, 45 portatifs et 16 de type indéterminé. Leur répartition est tributaire de la présence en surface de roches favorables au travail du polissage. Bien que cet inventaire dépende encore des aires de recherche les mieux prospectées, il n'en offre pas moins une importante source d'informations sur l'occupation du sol au néolithique.

Abstract

Prefaced by a brief survey of work accomplished so far, this catalogue describes 73 neolithic polishing-stones in the Indre : 12 fixed, 45 portable and 16 of indeterminable type. Their distribution relates to a large extent to that of suitable rock ; it is also dependent on that of those areas previously studied. It nevertheless offers an invaluable source of information about neolithic settlement patterns in the Indre.

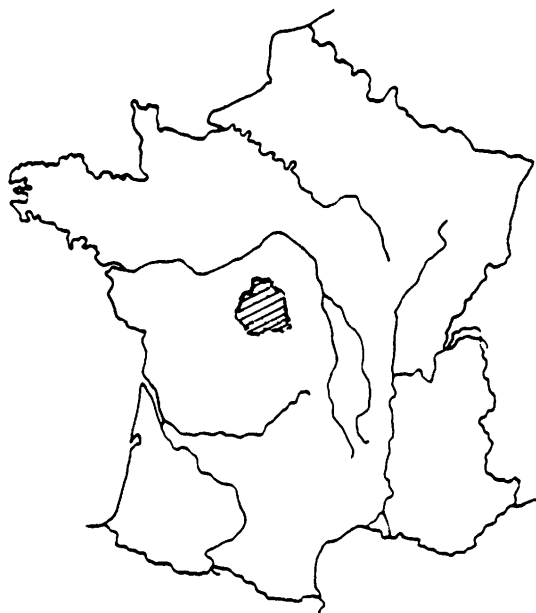
Citer ce document / Cite this document :

Audoux Daniel, Coulon Gérard, Girault Jean-Louis. Inventaire des polissoirs néolithiques de l'Indre / *Neolithic polishing-stones in the Indre* . In: Revue archéologique du Centre de la France, tome 31, 1992. pp. 7-20;

doi : <https://doi.org/10.3406/racf.1992.2664>

https://www.persee.fr/doc/racf_0220-6617_1992_num_31_1_2664

Fichier pdf généré le 29/06/2022



Daniel **AUDOUX***, Gérard **COULON****
et Jean-Louis **GIRAULT*****

Inventaire des polissoirs néolithiques de l'Indre

NEOLITHIC POLISHING-
STONES IN THE INDRE

Mots-clés : Indre, Polissoir, Néolithique.

Key-words : *Indre, Polishing-stone, Neolithic.*

Résumé : Après un bref historique des recherches, cet inventaire des polissoirs néolithiques de l'Indre recense 73 exemplaires : 12 fixes, 45 portatifs et 16 de type indéterminé. Leur répartition est tributaire de la présence en surface de roches favorables au travail du polissage. Bien que cet inventaire dépende encore des aires de recherche les mieux prospectées, il n'en offre pas moins une importante source d'informations sur l'occupation du sol au néolithique.

Abstract : *Prefaced by a brief survey of work accomplished so far, this catalogue describes 73 neolithic polishing-stones in the Indre : 12 fixed, 45 portable and 16 of indeterminable type. Their distribution relates to a large extent to that of suitable rock ; it is also dependent on that of those areas previously studied. It nevertheless offers an invaluable source of information about neolithic settlement patterns in the Indre.*

* 63, rue de l'Égalité, 36130 Déols.

** Conservateur du musée d'Argentomagus, BP 6, 36200 Saint-Marcel.

*** La Belletière, 36700 Châtillon-sur-Indre.

1. HISTORIQUE DES RECHERCHES
2. PRÉSENTATION DE LA FICHE D'INVENTAIRE
3. INVENTAIRE
4. CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES
■ BIBLIOGRAPHIE

1. HISTORIQUE DES RECHERCHES

La première mention d'un polissoir dans l'Indre remonte à 1871. Il s'agissait d'une note relative au polissoir de la Fuye à Châtillon-sur-Indre, insérée dans le bulletin de la Société Archéologique de Touraine (CHEVALIER 1871-1873). Cependant, six ans plus tard, l'inventaire des monuments mégalithiques de France ignore cette découverte et ne signale aucun polissoir pour l'Indre. En 1891, décrivant le périlleux transport du polissoir des Chibauds (Le Tran-ger) au musée de Châteauroux, V. Godefroy évoque trois autres polissoirs de la région (GODEFROY 1891). Ce qui n'empêche nullement, quelques années plus tard, Paul de Mortillet de ne recenser que deux polissoirs dans son inventaire des polissoirs néolithiques de France (MORTILLET 1910). La même année, soucieux de compléter cet embryon de liste, Louis Gobillot y ajoute le polissoir de Tilly (GOBILLOT 1910). Un peu plus tard, citant les plus beaux polissoirs de France selon leur ordre d'importance, Julien de Saint-Venant place en douzième position celui des Chibauds et en quinzième celui du Puy à Villedieu-sur-Indre (SAINT-VENANT 1918). Un nouvel inventaire national, publié en 1927, ne fait guère avancer les connaissances puisque quatre polissoirs seulement y sont répertoriés : deux à Châtillon, un à Tilly et un à Villedieu (MORTILLET 1927). Il faut attendre les années soixante et le travail aussi méticuleux qu'acharné d'Olivier Charbonnier pour que le total passe à treize (CHARBONNIER s.d.). En 1975, Michel Gratier et Gérard Coulon publient plusieurs polissoirs inédits et dressent à cette occasion une carte de répartition riche de 27 unités : 10 fixes et 17 portatifs. Le tout dernier recensement porte le total à 41 exemplaires : 10 fixes et 31 portatifs (GIRAULT 1990).

La liste que nous publions ici, enrichie du produit des prospections au sol conduites par Daniel Audoux est forte de 73 unités (inventaire arrêté au 31 juillet 1992).

2. PRÉSENTATION DE LA FICHE D'INVENTAIRE

- numéro, selon l'ordre alphabétique des communes ;
- localisation : commune, lieu-dit, références cadastrales ;
- type : fixe, portatif, indéterminé (car trop fragmenté) ;
- état de conservation ;
- description : forme, dimensions, masse. Parties actives : rainure, cuvette, cuvette avec rainure, plage polie (concave, convexe, plane) ;
- étude géologique ;
- contexte archéologique ;
- circonstances de la découverte, date, inventeur ;
- lieu de conservation : sur place, déplacé, collection publique, collection privée, non retrouvé ;
- autres renseignements ;
- bibliographie (ne sont mentionnés que les titres les plus importants).

Il va de soi que ces rubriques ne sont complétées qu'en fonction des informations disponibles.

3. INVENTAIRE

1. *Argy, Cornepie*, section A1, parcelle 264. Portatif, complet (Fig. 1). Bloc parallélépipédique (L = 37 cm) à section sensiblement carrée (16 x 13,5 cm) et concaviligne. Masse : 8,330 kg. Fonctionnel sur ses quatre faces. La face principale porte une cuvette parcourue dans son grand axe par une rainure longue de 28 cm, large de 1,8 cm et profonde de 0,5 cm. Les trois autres faces présentent chacune une cuvette de polissage occupant toute leur surface, profonde en moyenne de 2 cm. Grès quartzite cénomanien marron gris foncé, légèrement oxydé en surface, d'origine locale.



Fig. 1 : Argy (n° 1) (Cliché G. Masmaud).

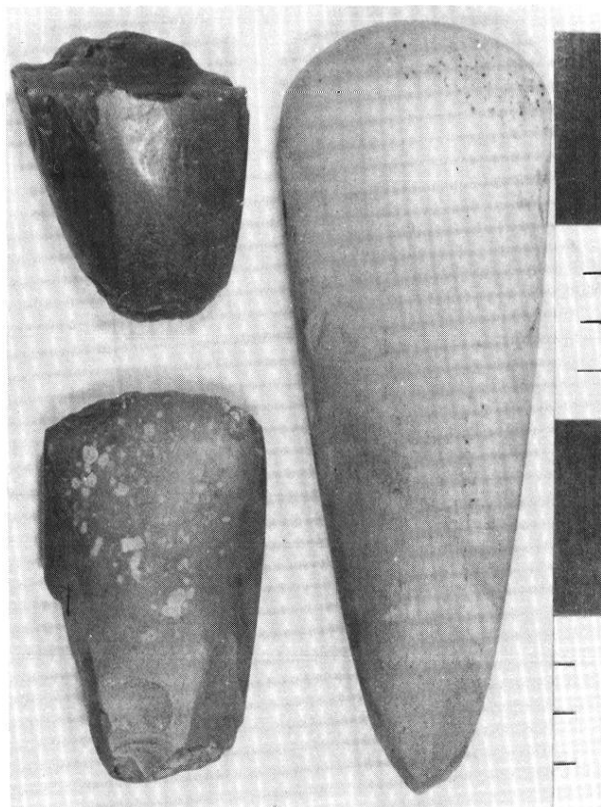


Fig. 2 : Haches polies et fragments trouvés près du polissoir n° 1 d'Argy (Cliché G. Masmaud).

Plusieurs haches polies ou fragments ont été mis au jour dans un rayon d'une quinzaine de mètres. (Fig. 2). Découvert en septembre 1970 par M. Pournin lors de travaux agricoles. Coll. privée (M. Pournin à Cornepie). (COULON et GRATIER 1975).

2. *Argy, Cornepie*, section A1, parcelle 264. Petit fragment de portatif (L = 8 cm, l = 6 cm, ép. = 3 cm). Cuvette. Grès quartzite rougeâtre assez grenu mais bien consolidé. Contexte archéologique, cf. exemple précédent. Mis au jour par M. Pournin en 1973 au voisinage du précédent. Coll. privée (M. Pournin à Cornepie). (COULON 1973).

3. *Bouges-le-Château/Levroux, Courceveau*. Petit fragment de portatif (L = 8 cm, l = 7 cm, ép. = 2 cm). Cuvette. Quartzite marron lie-de-vin à quartz filonien blanchâtre (issu de massif ancien). Découvert en prospection sur une station néolithique par Michel Gratier. (COULON et GRATIER 1975).

4. *Bouges-le Château/Levroux, Courceveau*. Fragment de portatif (L = 13 cm, l = 10 cm, ép. = 6 cm). Biconcave : une cuvette sur chacune des deux faces.

Plage polie plane sur un des côtés. Petite dalle de grès quartzite gris beige cénomanien. Découvert en prospection sur la même station néolithique par Michel Gratier. (COULON et GRATIER 1975).

5. *Briantes*. Indéterminé et incertain. "Blocs de grès tailladés avec des incisions et ayant dû servir de polissoir", signalé par M. Dudevaut. (MARTINET 1978 : 49).

6. *Brion, les Grandes Chapelles*. Fragment de portatif. Une face concave occupée par une cuvette. La face opposée, faiblement convexe et polie, porte une rainure large de 1,5 à 2,2 cm. Grès quartziteux à cassure luisante. Trouvé sur une importante station néolithique. Coll. privée (M. Gablin, les Grandes Chapelles). (CHARBONNIER s.d. : 64).

7. *Brion, les Grandes Chapelles*. Fragment de portatif (L = 20 cm, l = 16 cm, ép. = 10 cm). Une cuvette "admirablement polie", profonde de 1,7 cm. Grès quartzite gris clair. Même coll. privée que le précédent. (CHARBONNIER s.d. : 64).

8. *Châteauroux, Scrouse* (à l'ouest de la Brauderie). Fragment d'un polissoir de type indéterminé (L = 8 cm, l = 5,5 cm, ép. = 5,5 cm). Cuvette. Bloc de grès très dur beige à violacé. Trouvé en prospection par Daniel Audoux sur une station néolithique. Coll. privée (D.A.).

9. *Châtillon-sur-Indre, la Fuye*, section AP, parcelle n° 61 (1972). Fixe. Bloc long de 1,7 m, large de 1,1 m et haut de 0,80 m. Quatre rainures groupées deux à deux, endommagées d'une part par le débitage de la pierre, d'autre part par une destruction partielle à la mine. Une seule est assez bien conservée (1,5 x 4 x 15 cm). Bloc de quartzite (formation éocène d'origine présumée Thanétien). Ces blocs sont présents de manière erratique dans les alluvions de l'Indre et n'ont donc pas subi de transport par l'homme.

Signalé dès 1871 (CHEVALIER 1871-1873 : 72) puis oublié et confondu avec un dolmen, ce polissoir a été redécouvert par Jean-Louis Girault en 1975, déplacé d'une centaine de mètres par rapport à sa première position connue. Il est conservé sur place (parcelle de M. Crespin, la Fuye). (GIRAULT et MARQUET 1976).

10. *Région de Châtillon/Écueillé (Le Tranger ?)*. Portatif : "Aiguiseur de 60 cm de long à stries profondes angulaires. Coll. Rouede". (MARTINET 1878 : 58).

11. Région de Châtillon/Écueillé. Portatif. Brisé sur un des petits côtés. L'une des faces porte des rainures, l'autre une cuvette. Appartenait à la coll. du Dr Brun en 1884. Ce polissoir est probablement celui remis par le Dr Delacou (Châtillon) – descendant du Dr Brun – vers 1960, à un chercheur qui lui avait été recommandé par Raoul Quin (ancien directeur du collège de Châtillon), avec mission de le déposer au Musée du Grand-Pressigny... où il n'est jamais parvenu. (d'après la lettre du Dr Delacou à R. Quin, conservée dans les archives de M. Delaunay, à Tours, consultées par l'un de nous). (GODEFROY 1891).

12. Région de Châtillon. Fragments d'un polissoir fixe. Signalés en 1884 dans la coll. de M. Guyton. (GODEFROY 1891).

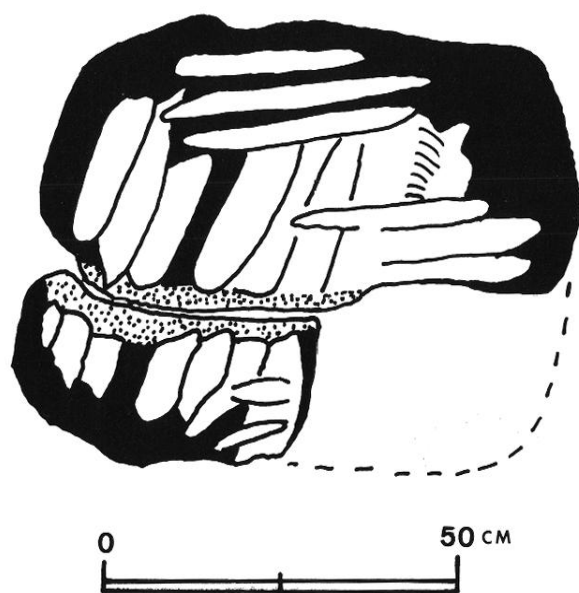


Fig. 3 : La Châtre-L'Anglin (n° 13) (Relevé et dessin G. Coulon).

13. La Châtre-L'Anglin. Polissoir fixe (Fig. 3). Primitivement, ce polissoir appelé localement "l'Agusoir", gisait à demi-enterré au milieu du chemin rural du Soleil aux Petits Beaux. Emporté à Paris par un réfugié arménien en 1949, il fut rapporté quelques mois plus tard au village du Soleil. Bloc de grès quartzite grisâtre en deux morceaux. Manque une partie (L = 70 cm, haut. = 50 cm). Porte sept rainures formant un angle d'environ 110° par rapport au grand axe et sept autres parallèles à ce grand axe. Il se trouve actuellement dans une parcelle attenante à l'école communale. (CHARBONNIER s.d. : 38 ; COULON 1992).

14. Cléré-du-Bois, la Berthière. Portatif. Complet, il comporte une cuvette sur une face et des plages polies convexes sur l'autre. Plaque de quartzite local. Coll. privée (M. Martin, Cléré-du-Bois). (COULON et GIRAULT 1988).

15 et 16. Clion-sur-Indre, Cocan. Deux fragments de portatifs "à rainures, formés d'une dalle de silex". Musée du Berry à Bourges (n° inv. 970.21.398 et 970.21.399). (BAILLY 1979 : 62).

17. Clion-sur-Indre, la Chaise. Fragment de portatif. Musée du Berry à Bourges (n° inv. 970.21.383). (BAILLY 1979 : 62).

Ces trois polissoirs ont été déposés au musée du Berry par Gérard Cordier en 1970. Ce chercheur s'en réserve l'étude et la publication depuis cette date (courrier adressé à l'un de nous le 23.2.1973 et confirmé 15 ans plus tard, le 30.6.1988).

Les fragments de polissoirs 18 à 31, inédits, recueillis en prospection par Daniel Audoux sur la commune de Déols sont tous conservés par leur inventeur.

18. Déols, les Champs de Chagnat. Trois très petits fragments d'un même polissoir de type indéterminé (5 x 4 cm ; 3,5 x 2,5 cm ; 2,5 x 4,5 cm). Probablement une cuvette. Grès fin gris violacé. Contexte archéologique : station néolithique et chalcolithique.

19. Déols, les Champs de Chagnat. Fragment d'un portatif (L = 14,5 cm, l = 9,5 cm ; ép. max. = 6 cm ; ép. min. = 2,5 cm). Sur une face, deux rainures et une cuvette. L'autre face a été aménagée par piquetage pour servir de meule.

20. Déols, les Champs de Chagnat. Fragment de polissoir de type indéterminé. Petit bloc de grès rouge éclaté portant une rainure (11 x 8 x 4 cm).

21. Déols, les Champs de Chagnat. Un petit fragment de portatif (5,2 x 4,6 x 4,5 cm). Une rainure. Grès blanchâtre très fin.

22. Déols, les Champs de Chagnat. Un petit fragment de portatif (4 x 2,5 x 3,5 cm). Rainure ou cuvette. Grès blanchâtre.

23. Déols, les Champs de Chagnat. Un petit fragment de portatif (6 x 4 x 2 cm). Une rainure. Grès fin grisâtre à rouge.

24. *Déols, les Champs de Chagnat*. Un petit fragment de portatif (5,7 x 3,4 x 2,8 cm). Extrémité d'une rainure. Grès fin blanchâtre.

25. *Déols, les Petits Maussants*. Portatif (8 x 7 x 2,8 à 3,8 cm). Masse = 0,381 kg. Les deux faces portent chacune une cuvette dans le même axe. Un des côtés est également poli. Ce petit polissoir a été remployé comme broyeur. L'attestent ses angles et ses côtés écrasés. Quartzite beige veiné de marron. Contexte archéologique : station néolithique.

26. *Déols, les Grands Maussants*. Fragment de portatif (6,9 x 4,6 cm, ép. max. = 2 cm, min. 1,1 cm). Cuvette. Plaquette de grès blanchâtre. Contexte archéologique : station néolithique.

27. *Déols, Les Grands Maussants*. Minuscule fragment de portatif (3,8 x 2,2 x 1,1 cm). Rainure ou cuvette. Grès violacé très fin.

28. *Déols, les Grands Maussants*. Fragment de polissoir de type indéterminé (4 x 6 x 2 cm). Eclat de grès violacé portant une rainure.

29. *Déols, les Beauces*. Fragment de polissoir de type indéterminé (8 x 7 x 3 cm). Deux rainures parallèles et contiguës. Grès violacé. Contexte archéologique : station du néolithique final.

30. *Déols, les Beauces*. Fragment de polissoir de type indéterminé (9,5 x 7,3 x 5,8 cm). Une cuvette. Grès marron.

31. *Déols, Boislarge*. Fragment de polissoir de type indéterminé (5,9 x 4 x 3,2 cm). Cuvette ou rainure. Grès beige. Contexte archéologique : station du néolithique.

32. *Écueillé*. Portatif. "Rectangulaire, plat et tout à fait complet. Sur l'une de ses faces, il porte plusieurs rainures parallèles, profondes (...), sur l'autre face, existe une cuvette d'une concavité marquée." Aménagé dans une plaque de silex local. Déposé avant 1884 au musée de la Société d'Agriculture de Châteauroux. Non retrouvé. (GODEFROY 1891).

33. *Écueillé, le Commun Bois Franc*. Fragment de portatif (L = 32,5 cm, l = 29,3 cm, ép. = 11,5 cm). Porte trois rainures bien marquées et séparées par des plages polies convexes (Fig. 4). Grès quartzite marron beige. Découvert par M. Dumont

en mai 1978. Coll. privée (Mme Dumont). (COULON 1988).



Fig. 4 : Écueillé (n° 33) (Cliché G. Coulon).

34. *Jeu-Maloche, les Échevées*. Portatif. Complet (L = 45,7 cm, l = 27,5 cm, ép. = 10,2 cm). Porte sur une face cinq rainures dont la profondeur varie entre 2 et 0,3 cm (Fig. 5). La face opposée présente, selon le même axe, une cuvette profonde de 2,3 cm. Plaque de grès quartzite marron. Découvert par Jean-Denis Pêcherat en mars 1988. Conservé au musée d'Argentan (Saint-Marcel). (COULON 1988).

Le polissoir fixe de Liniez (Maurepas), mentionné par Olivier Charbonnier et par COULON et GRATIER 1972 : fig. 4, n° 13, n'a jamais existé et doit être définitivement éliminé.

35. *Luçay-le-Mâle, Richepot*. Portatif. Simple mention dans une lettre adressée à M. l'abbé Bourderieux en 1924, par un ingénieur des Ponts et Chaussées de Luçay. (CORDIER 1955 : 56).

36. *Luçay-le-Mâle, Ferté*. Fragment de portatif (9 x 8,7 x 3 à 4,5 cm). Cuvette. Grès quartzite rouge violacé. Découvert au printemps 1982 lors de travaux agricoles par Didier Lessaut sur ses terres de la ferme de Ferté. Coll. privée (M. Lessaut). (COULON et GIRAULT 1982 : 43).

Les fragments 37 à 47, inédits et découverts en prospection par Daniel Audoux sur les communes de Mézières-en-Brenne et Montierchaume, sont tous conservés par leur inventeur.

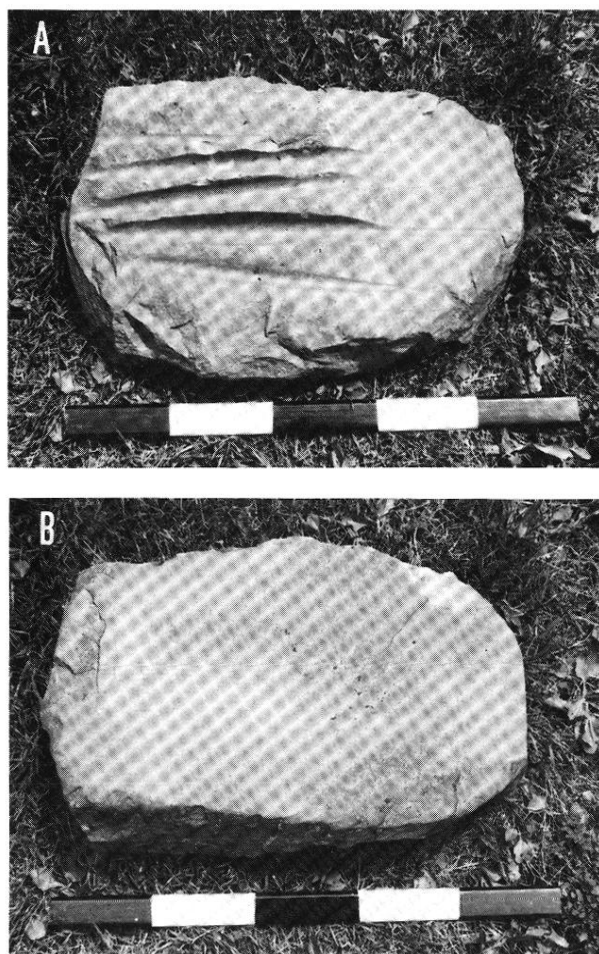


Fig. 5 : Jeu-Maloches (n° 34). A : face avec les cinq rainures ; B : cuvette (Clichés G. Coulon).

37. *Mézières-en-Brenne, sud-ouest de la Relette*, bords de Claise. Fragment de polissoir de type indéterminé (10,5 x 8,3 x 4,5 cm). Une extrémité de cuvette. Grès quartzite violacé assez grenu. Contexte archéologique : station néolithique.

38. *Mézières-en-Brenne, la Roche-Marteau*. Petit éclat de polissoir de type indéterminé (4 x 3,8 x 1 cm). Une plage polie sur une face et une zone polie sur un des côtés. Grès beige assez fin.

39. *Mézières-en-Brenne, Étang de Piégu* (recueilli dans l'étang à sec). Fragment de portatif (angle avec ses deux côtés d'origine) (9 x 8 x 3,5 cm). Sur une face : deux rainures séparées par une plage polie convexe. La face opposée porte une cuvette. Plaquette de grès grisâtre très fin.

40. *Mézières-en-Brenne, le Bois-Lambert*. Fragment de portatif (angle avec ses deux côtés d'origine)

(10,5 x 7,6 x 4 cm). Cuvette profonde de 0,3 cm. Un des bords porte une plage polie légèrement concave. Plaquette de grès fin beige-marron. Contexte archéologique : station néolithique.

41. *Montierchaume, la Garne*. Fragment de polissoir de type indéterminé (10,7 x 7 x 6 cm). Cuvette. Grès très fin marron à violacé. Contexte archéologique : station préhistorique.

42. *Montierchaume, le Moutru*. Fragment de portatif (9,2 x 9,2 x 3,1 cm). Cuvette. Plaquette de quartzite. Contexte archéologique : station préhistorique.

43. *Montierchaume, les Igonas*. Fragment de polissoir de type indéterminé (5,6 x 3,4 x 1,1 cm). Zone polie : cuvette ou rainure. Grès rougeâtre. Contexte archéologique : station préhistorique.

44. *Montierchaume, le Chagnat IV*. Fragment de polissoir de type indéterminé (5,5 x 3 x 1,6 cm). Plage polie. Grès assez granuleux, couleur marron clair à beige. Contexte archéologique : station néolithique.

45. *Montierchaume, à l'ouest de Villeclair*. Fragment de portatif (6,5 x 6,5 x 3,5 cm). Cuvette et une plage polie convexe attenante. Plaquette de grès gris à rougeâtre. Contexte archéologique : station préhistorique.

46. *Montierchaume, à l'ouest de Villeclair*. Fragment de polissoir de type indéterminé (6 x 6 x 3,5 cm). Plage polie : rainure ou cuvette. Grès rougeâtre.

47. *Montierchaume, à l'est du Bois de la Ronde*. Deux minuscules fragments d'un même polissoir de type indéterminé (4 x 3 x 2 cm et 5 x 2,5 x 2 cm). Une zone polie sur chacun : rainures ou cuvettes. Grès quartzite blanc très fin. Contexte archéologique : grande station mésolithique et néolithique.

48. *Moulins-sur-Céphons, la Pierre*. Fragment de portatif (L = 16 cm, l = 12 cm, ép. 5 cm). Biconcave : une cuvette sur chacune des deux faces. Petite dalle de grès quartzite marron cénomanien (ou albien ?). Découvert en prospection par Michel Gratier près du dolmen de la Pierre et sur une station néolithique (COULON et GRATIER 1975).

49. *Murs, Beauvais*. Fragment de portatif (L = 17,5 cm, l = 12,2 cm). Deux rainures. Silex tabulaire. Découvert par M. Sinault de Châtillon-sur-Indre sur

une station néolithique probable, à 6 ou 700 m de Beauvais. Conservé dans les coll. du musée du Berry à Bourges (n° inv. 970.21 384) (CORDIER 1958 : 512 et fig. 3, n° 45).

50. Murs, Beauvais. Portatif. Bloc de grès quartzite dont une seule face a été utilisée : elle présente trois rainures. Coll. privée (M. Brouard, Murs). (COULON et GIRAULT 1981).

51. Murs, Bourreau. Portatif. Sur une face : une cuvette et deux rainures. Sur la face opposée : traces convexes de polissage. Plaquette de silex tabulaire. Remployé comme moellon dans un mur. Coll. privée (M. Gudin, Murs). (COULON et GIRAULT 1981).

Le fragment de polissoir mentionné comme découvert à Murs (COULON et GIRAULT 1980 : 37) a été recueilli en réalité sur le territoire de la commune voisine de Paulnay (n° 58 de cet inventaire).

52. Neuvy-Pailloux, l'Orba. Portatif (L = 14,8 cm, l = 14,5 cm, ép. 6 cm). Une seule face a été utilisée, qui porte une cuvette peu profonde. Plaquette de grès marron. Découvert en prospection par Franck Andrieux en 1989 sur une station néolithique. Coll. privée (F. Andrieux, Le Poinçonnet).

53. Neuvy-Pailloux, à 300 m au sud-ouest de la Sablière. Fragment de portatif (7 x 5,2 x 3,7 cm). Une seule face fonctionnelle, qui porte une cuvette bien marquée, profonde de 0,3 cm. Plaquette de quartzite beige veiné de marron. Découvert en prospection par Franck Andrieux en 1990 sur une station néolithique. Coll. privée (F. Andrieux, Le Poinçonnet).

54. Nuret-le-Ferron, la Grande Gorce. Fixe (Fig. 6) (70 x 40 cm). Deux cuvettes et cinq rainures. Bloc de grès gris local, se décomposant en surface. Découvert par Daniel Audoux en juin 1981, à une centaine de mètres au nord de l'étang de la Grande Gorce. Une prospection récente (juillet 1992) n'a pas permis de le retrouver en raison des broussailles qui ont envahi ce secteur. Il s'agit selon toute vraisemblance du polissoir fixe mentionné par Olivier Charbonnier d'après le témoignage écrit d'Ernest Dupont, instituteur honoraire à Saint-Benoît-du-Sault. Ce dernier – qui livre son témoignage en 1949 – le situe “dans un vieux chemin, à gauche en allant de Nuret-le-Ferron à Méobecq.” Bien que la description diffère quelque peu de celle de l'exemplaire présenté ici, le témoignage d'Ernest Dupont peut être légitimement sus-



Fig. 6 : Nuret-le-Ferron (n° 54) (Cliché D. Audoux).

pecté puisque sa description est faite d'après des souvenirs remontant à un demi-siècle. En revanche la localisation correspond, le vieux chemin étant toujours indiqué sur la carte IGN (CHARBONNIER s.d. : 39).

55. Palluau-sur-Indre, les Augères (section AV, parcelle 47). Fixe (Fig. 7). Son dégagement partiel, en 1973, a montré que le bloc support, haut d'au moins 0,75 m, large de 1,93 m, dépasse 2 m de longueur. La partie active, à peu près plane et inclinée à 40° sur l'horizontale, porte 20 cuvettes très nettement marquées et une plage polie convexe (entre les cuvettes 13 et 14). Parmi ces cuvettes, cinq comportent une rainure polie, étroite et peu profonde, orientée suivant leur grand axe. Grès quartzite trouvé en place par les Néolithiques (formation éocène très démantelée et bloc amené ici par les coulées de solifluxion). Découvert par M. Roland Bonneau (Buzançais) en juillet 1973, conservé sur place – au milieu d'une cour d'habitation – et partiellement réenfoui, le bloc mesure actuellement 1,20 x 0,80 m et émerge du sol d'environ 0,25 m. (GIRAULT, COULON et MARQUET 1975).

56. Paulnay, Fontgirard, lieu-dit les Gâts de Murs (section B1, parcelle 11). Fragment de portatif (L = 32 cm, l = 16 cm, ép. = 8,5 cm). Masse : 5,050 kg. Face 1 : quatre rainures transversales toutes incomplètes et une plage polie convexe séparant les deux rainures centrales. Face 2 : deux rainures longitudinales incomplètes et extrémité d'une troisième. Plages polies convexes entre elles. Sur les deux bords non brisés, plages de polissage, concave

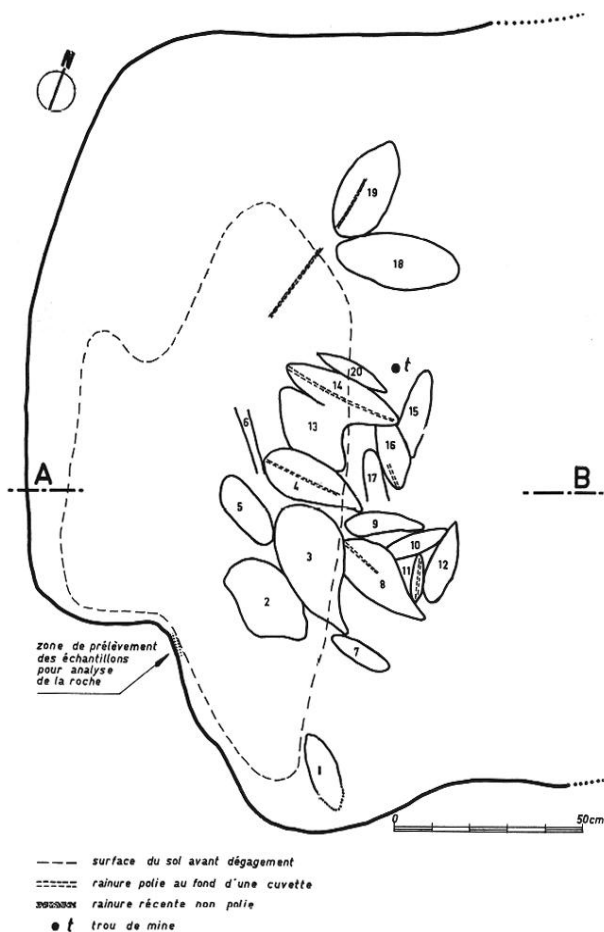


Fig. 7 : Palluau-sur-Indre (n° 55). La zone fonctionnelle (Relevé J.-L. Girault, mise au net P. Trotignon).

sur le petit, convexe sur le grand. Plaquette de quartzite beige d'origine locale. Découvert par M. Daniel Camus (Murs) qui le conserve à sa ferme de Fontgirard. (COULON et GIRAULT 1977).

57. Paulnay, Fontgirard, lieu-dit les Gâts de Murs (section B1, parcelle 11). Fragment de portatif (L = 21 cm, l = 14 cm, ép. = 10 cm). Une seule face d'utilisation avec une rainure, une cuvette et entre les deux une plage de polissage légèrement concave. Bloc de quartzite beige d'origine locale. Découvert par M. Daniel Camus (Murs) qui le conserve à sa ferme de Fontgirard. (COULON et GIRAULT 1977).

58. Paulnay, Fontgirard, lieu-dit les Gâts de Murs (section B1, parcelle 11). Petit fragment de portatif. Grès beige d'origine locale. Mentionné à tort comme découvert à Murs. (COULON et GIRAULT 1980 : 36).

59. Pruniers. Fixe. " Sur les rives des Thonaises, deux rivières, (...) présence d'un polissoir en granit

gris d'un millier de kilos (1 m de haut, diamètre 0,60 m), sorte de cylindre ouvert à hauteur de main, d'une cuvette en marmite arrondie (0,30 m de profondeur, 0,25 m d'ouverture). Sur les bords de ce réservoir, deux rainures parallèles, mais isolées, servaient à adoucir aux angles les taillants déjà obtenus de la hache. Ainsi, à cet atelier l'ouvrier humectait son frottement et avec moins de peine polissait plus facilement " (RABIER 1932 : 16-17). Contexte archéologique : une soixantaine de haches en silex et en roche étrangère sur les rives de ces deux rivières. Non retrouvé.

60. Reuilly, les Hauts de Coignon. Petit fragment de portatif (4,5 x 3,5 cm, ép. de 0,8 à 2,5 cm). Biconcave, il porte une cuvette sur chacune de ses deux faces opposées. Cette plaquette de grès grisâtre, très amincie par le polissage, a fini par se briser. Contexte archéologique : station du Néolithique moyen. Coll. privée (Denis Couty, Reuilly).

61. Reuilly, les Hauts de Coignon. Fragment de portatif (12,2 cm x 5,8 cm, ép. de 2,5 à 5,3 cm). Biconcave, il porte une cuvette sur chacune de ses deux faces opposées. Plaquette de grès rougeâtre. Contexte archéologique : station du Néolithique moyen. Coll. privée (Denis Couty, Reuilly).

62. Rouvres-les-Bois. Fragment de portatif. Réutilisé comme moellon dans une construction, il est conservé par Claire Soyer. (COULON et GIRAULT 1980 : 37).

63. Saint-Aubin, les Beauces. Fragment de portatif (10 x 9,2 x 3,40 à 1,40 cm). Masse : 333 g. Les deux faces opposées ont été utilisées avec une différence d'axe de l'ordre de 30°. Face 1 : 1 cuvette ; face 2 : 1 cuvette et une rainure attenante, séparée de celle-ci par une arête nette et polie. Petite plaquette de quartzite beige. Recueilli en prospection par Daniel Audoux et conservé dans ses collections.

64. Saint-Cyran-du-Jambot, la Motte Blanche (section ZH, parcelle 15) (Fig. 8). Fragment de portatif (L = 55 cm, l = 40 cm, ép. = 10 à 23 cm). Masse : 51,150 kg. Chacune des deux faces porte huit rainures très marquées et le côté le plus épais deux cuvettes et une plage polie convexe. Beau bloc de quartzite beige clair. Coll. privée (Claude Trotignon, Saint-Cyran-du-Jambot). (COULON et GIRAULT 1977).



Fig. 8 : Saint-Cyran-du-Jambot (n° 64). Vues des deux faces (Clichés J.-L. Girault).

65. Sainte-Gemme, la Pierre Pointe. Fixe (Fig. 9). Dalle de chevet écroulée vers l'est d'un ancien dolmen ruiné. Les deux extrémités du bloc portent, côté est, cinq longues rainures et côté ouest dix cuvettes et rainures. Un relevé précis de ce polissoir découvert

récemment par Daniel Audoux est en cours. Contexte archéologique : à 200 m à l'est s'étend une station néolithique (le Buisson du Ladre). A 1 km au sud-ouest se trouvent un polissoir fixe (cf. n° 67 de cet inventaire) et le menhir du Fuseau. A 1,2 km au



Fig. 9 : Sainte-Gemme (n° 65). A : côté est avec cinq rainures ; B : côté ouest avec dix rainures et cuvettes (cliché D. Audoux).

sud-ouest gît le dolmen ruiné de la Pierre Levée et enfin, à 2,5 km au sud-est se trouve le dolmen de la Pierre Saint-Martin.

66. Saint-Genou, cour d'une ancienne usine de porcelainerie. Fixe (Fig. 10) (L = 110 cm, l = 95 cm, ép. 55 cm). La face supérieure porte une rainure et cinq cuvettes. Bloc de grès quartzite gris beige. A été transporté au musée de Bourges où il est présenté dans la cour, côté palais de justice (BAILLY 1979 : 62).

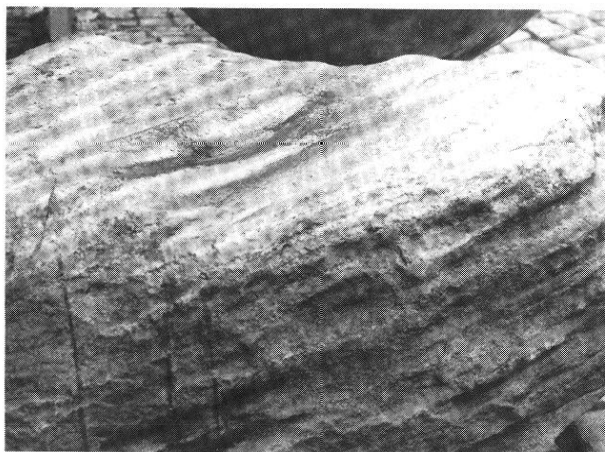


Fig. 10 : Saint-Genou (n° 66). Vue rapprochée des cuvettes et rainures (Cliché G. Coulon).

67. Saulnay, dans les bois entre Cigogne et le Goulet (section D, parcelle 124). Fixe (Fig. 11 et 12) (L = 1,40 m, l = 1,30 m, hauteur émergeant du sol = 0,30 m). Ce bloc triangulaire, couché et à demi-enterré, porte trois rainures et une cuvette. Grès quartzite marron gris. Contexte archéologique : gît à

quelques mètres du petit menhir du Fuseau. (Fig. 13). Pour l'environnement plus large, cf. polissoir n° 65. Découvert par Gérard Coulon en 1973, à la faveur d'une pluie qui accusait les reliefs sur une surface luisante. (COULON 1973 : 27-28, fig.).



Fig. 11 : Saulnay (n° 67) (Cliché P. Maître).

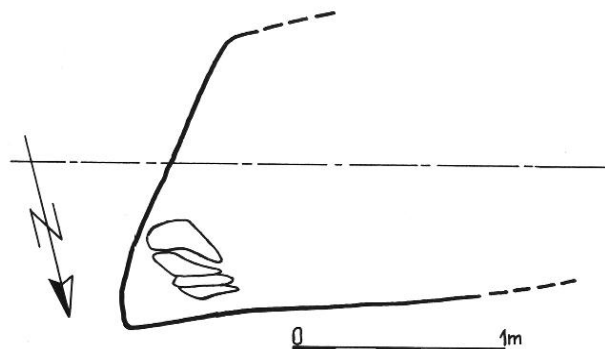


Fig. 12 : Saulnay (n° 67). Relevé du bloc et de la zone fonctionnelle (Dessin J.-L. Girault).

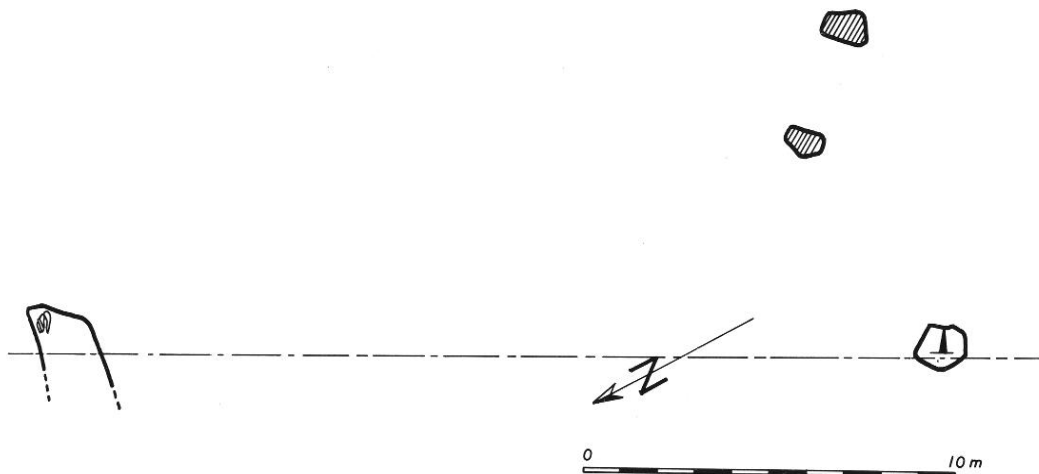


Fig. 13 : Le polissoir de Saulnay (n° 67) et le petit menhir du Fuseau (à droite). En hachures les deux blocs peuvent appartenir à un mégalithe ruiné (Relevé et dessin J.-L. Girault).

68. Tilly, le Bornat (section B, parcelle 129). Fixe (L = 1,04 m, l = 0,80 m, hauteur au-dessus du sol = 0,17 m). Masse : environ 750 kg. " Il possède deux rainures et deux cuvettes. L'une de ces cuvettes, la plus caractéristique, se trouve brisée au centre d'un violent coup de marteau (mutilation récente)" (GOBILLOT 1910 : 413-414).

69. Le Tranger, les Chibauds. Fixe (Fig. 14) (L = 2 m, l = 1,60 m, hauteur = 0,70 m). La face supérieure, convexe, porte une douzaine de rainures plus ou moins marquées et trois cuvettes. Bloc de grès local. Ce polissoir a été transporté au musée de Châteauroux sur un chariot tiré par huit bœufs et un cheval, à la fin du mois de novembre 1884. Il est actuellement présenté dans la cour d'entrée avec celui de Villedieu-sur-Indre (n° 70 de cet inventaire). (GODEFROY 1891).

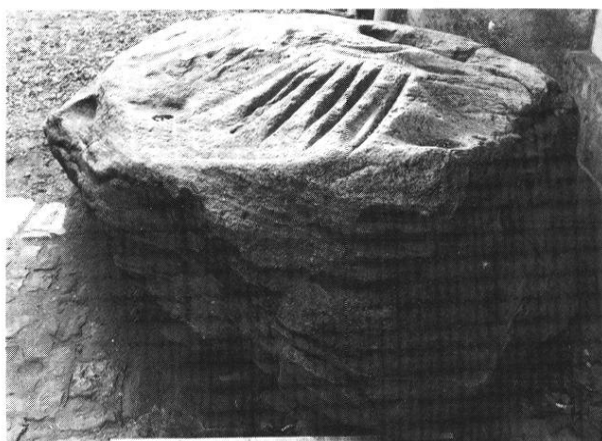


Fig. 14 : Le Tranger (n° 69) (Cliché R. Pêcherat).

70. Villedieu-sur-Indre, le Puy Fixe (Fig. 15 et 16) (1,50 x 0,90 x 0,60 m). La face supérieure, la seule active, porte une quarantaine de rainures. Bloc de

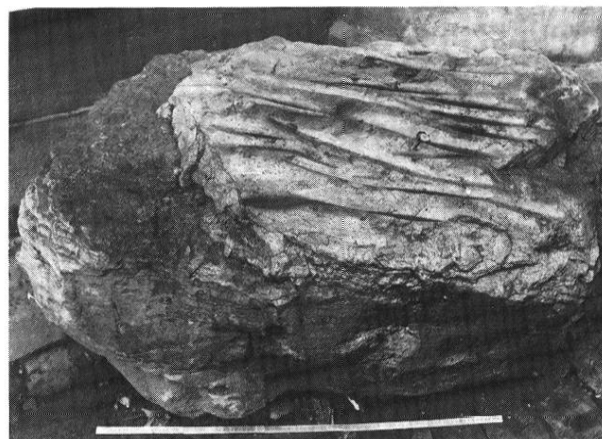


Fig. 15 : Villedieu-sur-Indre (n° 70) (Cliché R. Pêcherat).

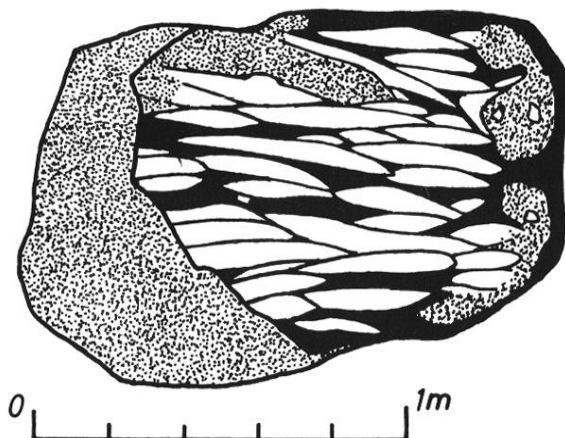


Fig. 16 : Villedieu-sur-Indre (n° 70) (Relevé et dessin J.-L. Girault).

grès. Contexte archéologique : une magnifique hache polie (Fig. 17) (L = 27,5 cm) et de l'outillage en silex ont été recueillis à proximité immédiate.



Fig. 17 : Belle hache polie (L : 27,5 cm) découverte près du polissoir de Villedieu (n° 70). Musée de Châteauroux. (Cliché R. Pêcherat).

Conservé au musée de Châteauroux, ce polissoir fut découvert lors de travaux agricoles à la fin du siècle dernier. (CREUSOT 1901).

Mentionné par divers inventaires (par ex. COULON et GRATIER 1975), le polissoir des Iles (Villedieu-sur-Indre, coll. J. Beaulieux) n'a pas été retenu ici : il s'agit d'un aiguisoir pour outils métalliques.

71. Villegouin, Breteau (section F2, parcelle 535). Fragment de polissoir de type indéterminé (16,5 x 8 x 4 cm). Masse : 490 g. Ce petit fragment porte l'amorce de deux zones de polissage contiguës (cuvettes ?) et d'une plage irrégulière. Grès quartzite marron violacé. Découvert en prospection par Philippe et Léonard Cuffez, il est actuellement conservé dans les collections du Groupe d'Histoire et d'Archéologie de Buzançais. (COULON et GIRAULT 1977).

72. Villegouin. Fragment de portatif (L = 10 cm). Biconcave : chacune des deux faces opposées porte une cuvette. Découvert par René Fritsch et conservé dans ses collections. (CHARBONNIER s.d. : 63).

73. Vineuil, sud du bois de la Garenne à Monchet. Fragment de portatif (5,5 x 4,5 x 2,3 cm). Cuvette ou rainure. Plaquette de grès quartzite beige à violacé. Contexte archéologique : quelques outils en silex dans la parcelle. Découvert en prospection par Daniel Audoux et conservé dans ses collections.

4. CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES

Cet inventaire recense 73 polissoirs : 12 fixes, 45 portatifs et 16 de type indéterminé. Pour ces derniers, il s'agit dans la majorité des cas de minuscules fragments. Il est d'ailleurs raisonnable de supposer qu'ils ont appartenu à des exemplaires portatifs brisés lors des travaux agricoles.

La carte de répartition (Fig. 18) montre deux concentrations :

- au nord-ouest du département, dans une zone déjà mentionnée (COULON et GRATIER 1975 : 30 et fig. 4), correspondant à la vallée de l'Indre, au Boischaut nord et à la partie septentrionale de la Brenne ;
- dans le secteur de Déols, Montierchaume et Neuvy-Pailloux.

Plusieurs arguments peuvent être avancés pour tenter d'expliquer la présence de ces deux concentrations. Le nord-ouest de l'Indre recèle des stations néolithiques relativement nombreuses, bien que

rarement publiées. Mais surtout, il offre des conditions géologiques très favorables par la présence de formations démantelées qui donnent des matériaux d'excellente qualité pour le polissage (quartzite, grès très durs). Très altérées, ces formations ont été disséquées en lambeaux souvent de taille réduite, que des coulées de solifluxion ont déplacés. Ces blocs résiduels, qui jonchent le secteur, ont été utilisés sur place par les Néolithiques.

La seconde concentration, qui n'était pas encore reconnue en 1975, correspond à la zone des prospections systématiques et prolongées de l'un de nous (D.A.) sur de nombreuses stations préhistoriques. La densité des polissoirs — réduits le plus souvent à de minuscules éclats en raison de l'exploitation agricole intensive de la Champagne berrichonne — y est tout à fait remarquable. Il est bien évidemment périlleux de prétendre interpréter cette concentration, compte tenu de la carence de recherches comparables en d'autres secteurs du département, toujours représentés par des blancs sur la carte. Le rôle des prospecteurs apparaît ici comme particulièrement décisif pour des fragments moins gratifiants et moins facilement identifiables que des haches polies, des lames ou des pointes de flèches...

L'analyse de cet inventaire permet de dégager quatre particularités qui méritent d'être soulignées :

- deux polissoirs (l'un fixe, n° 55, Palluau et l'autre portatif, n° 1, Argy) présentent des cuvettes parcourues par une rainure étroite et peu profonde à profil en segment de cercle, toujours orientée selon leur grand axe. Il ne s'agit pas ici de rainures recreusées dans une ancienne cuvette devenue caduque — comme c'est le cas pour le polissoir de Pouline à Villersable, dans le Loir-et-Cher (DÉSPRIÉE et LEYMARIOS 1974 : 169) — mais de deux parties fonctionnelles manifestement synchrones. Cette singularité, déjà observée avec quelques variantes en Maine-et-Loire (GRUET 1967 : 80 et 219), est peut-être l'indice d'une fonction particulière de ces cuvettes au cours du polissage ;
- l'exemplaire n° 19 (Déols), aménagé dans une plaquette de grès dur rougeâtre, porte un polissoir sur une face (deux rainures et une cuvette) et une meule à surface piquetée sur l'autre. En dépit de l'incompatibilité souvent soulignée entre les deux types de grès requis pour la mouture d'une part (grès grossier) et le polissage d'autre part (grès fin), plusieurs cas semblables ont déjà été signalés, notamment à Orbigny-au-Mont en Haute-Marne (ÉTIENNE 1983), Vriigny dans le Val d'Oise

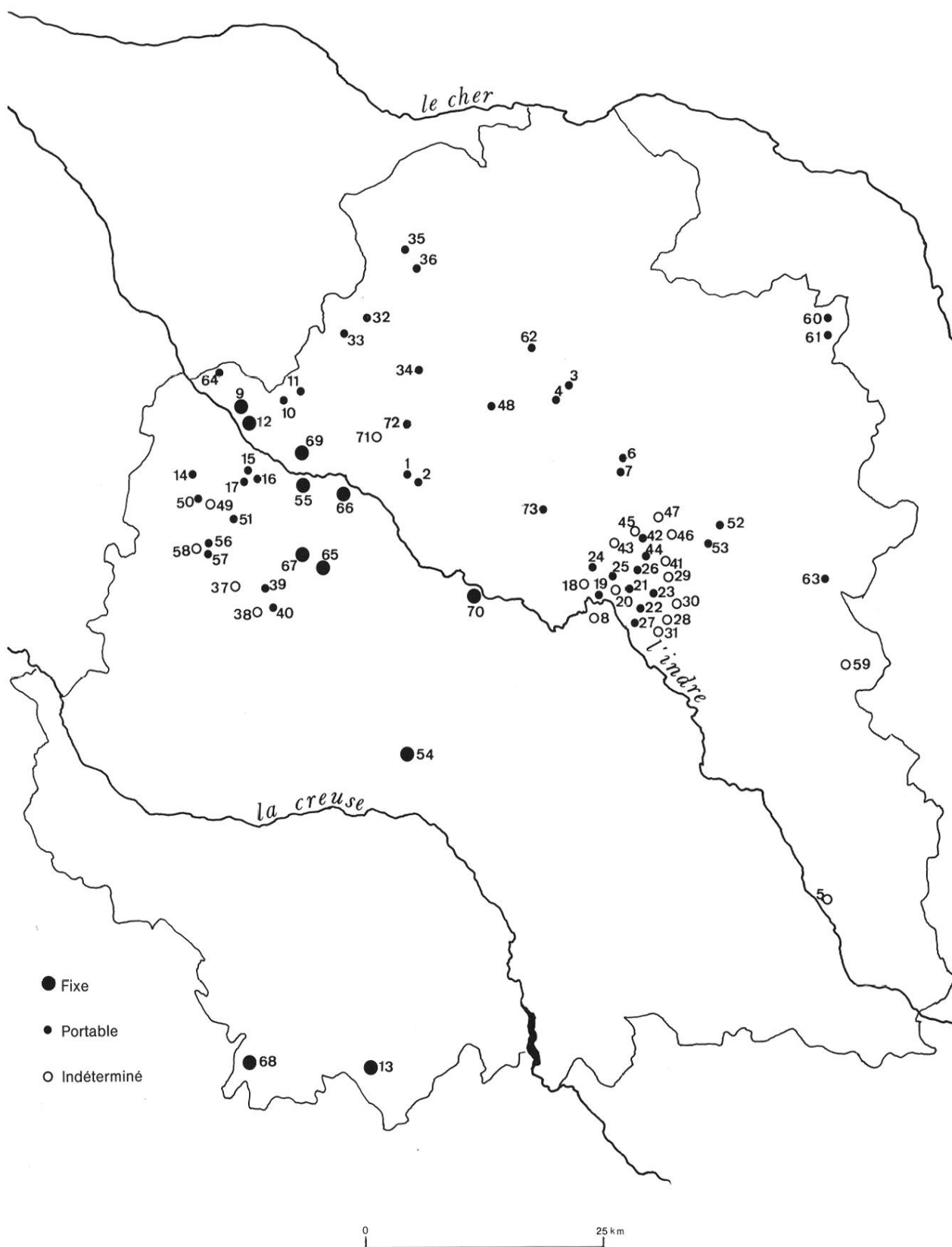


Fig 18 : Les polissoirs de l'Indre. Les numéros sont ceux de l'inventaire. La densité des trouvailles est telle dans le secteur Déols, Montierchaume et Neuvy-Pailloux que la localisation géographique précise n'a pu être respectée (Dessin J.-L. Girault).

(LAURENT 1971-1972), Verdes dans le Loir-et-Cher, Préfontaines dans le Loiret, Baigneaux en Eure-et-Loir et Egreville en Seine-et-Marne (NOUEL 1968) ;
- toujours dans le domaine de la mouture, le polissoir portatif n° 25 (Déols), a été réutilisé comme molette, ainsi que l'attestent ses angles et ses côtés écrasés. A notre connaissance, c'est la première fois qu'une telle originalité est mentionnée ;

- le polissoir fixe n° 65 (Sainte-Gemme) offre un cas unique pour l'Indre de réutilisation pour la construction d'un mégalithe. Il fut en effet réemployé comme dalle de chevet d'un dolmen aujourd'hui ruiné. De semblables réutilisations sont relativement fréquentes, par exemple en Touraine (CORDIER 1984 : 143) et à Champtocé en Maine-et-Loire (GRUET 1967 : 56).

BIBLIOGRAPHIE

ANONYME 1880

Anonyme. - Inventaire des monuments mégalithiques de France, *Bull. de la Soc. d'Anthropologie de Paris*, séance du 22 janvier 1880 : 124-125.

BAILLY 1979

Bailly P. - Documents et objets archéologiques provenant de l'Indre conservés dans les collections publiques à Bourges, *Bull. du Groupe d'Hist. et d'Archéol. de Buzançais*, 11 : 62.

CHARBONNIER s.d.

Charbonnier O. - *Mégalithes, tumulus, polissoirs, pierres à légendes de l'Indre*, manuscrit, Bibliothèque Municipale de Châteauroux. (vers 1963).

CHEVALIER 1871-1873

Chevalier Mgr. - Communication à la séance du 22 novembre 1871, *Bull. de la Soc. Archéol. de Touraine*, 2 : 72.

CORDIER 1955

Cordier G. - Contribution à l'étude préhistorique de la vallée de l'Indre. Note 8 : Recherches à Nouans-les-Fontaines (I. et L.), *Bull. des Amis du Musée Préhist. du Grand-Pressigny* : 56.

CORDIER 1958

Cordier G. - Contribution à l'étude préhistoriques de la vallée de l'Indre. Note 11 : la station tardénoisienne des Chaumeries, commune de Murs (Indre), *Bull. de la Soc. Préhist. Fr.*, LV : 512, fig. 3, n° 45.

CORDIER 1984

Cordier G. - *Inventaire des mégalithes de la France. 1- Indre-et-Loire* (2^e éd. entièrement refondue), Joué-lès-Tours, 201 p., fig.

COULON 1973

Coulon G. - *La Brenne antique*, Tours : 27-28, fig.

COULON 1988

Coulon G. - Deux nouveaux polissoirs dans l'Indre, *Bull. du Groupe d'Hist. et d'Archéol. de Buzançais*, 20 : 13, fig.

COULON 1992

Coulon G. - Les tribulations du polissoir de la Châtre-L'Anglin (Indre), *Rev. de l'Académie du Centre* : 105-110, fig.

COULON et GIRAULT 1977

Coulon G. et Girault J.-L. - Quatre nouveaux polissoirs découverts dans la vallée de l'Indre, *Bull. du Groupe d'Hist. et d'Archéol. de Buzançais*, 9 : 31-34, fig.

COULON et GIRAULT 1980

Coulon G. et Girault J.-L. - Chronique archéologique de l'Indre, Année 1979, *Rev. de l'Académie du Centre* : 37.

COULON et GIRAULT 1982

Coulon G. et Girault J.-L. - Chronique archéologique de l'Indre. Années 1981-1982, *Rev. de l'Académie du Centre* : 43.

COULON et GIRAULT 1988

Coulon G. et Girault J.-L. - Chronique archéologique de l'Indre, Année 1987, *Rev. de l'Académie du Centre* : 103.

COULON et GRATIER 1975

Coulon G. et Gratier M. - Présentation de quelques nouveaux polissoirs de l'Indre, *Rev. Archéol. du Centre de la France*, spécial Argentomagus : 23-30, fig.

CREUSOT 1901

Creusot J. - Archéologie, Découverte du Puy (Indre), *Bull. du musée municipal de Châteauroux*, 6 : 299 et 300.

DESPRIEE et LEYMARIOS 1974

Despriée J. et Leymarios C. - *Inventaire des mégalithes de la France, 3 - Le Loir-et-Cher*, 1^{er} suppl. à Gallia-Préhistoire, CNRS, Paris, 246 p.

ETIENNE 1983

Etienne J.-C. - Une meule polissoir en grès trouvée à Orbigny-au-Mont (Haute-Marne), *Préhist. Protohist. Champagne-Ardenne*, 7 : 55-57.

GIRAULT 1990

Girault J.-L. - *Les temps préhistoriques*, dans *L'Indre, le Bas-Berry de la préhistoire à nos jours*, Ed. Bordessoules, Saint-Jean-d'Angély : 23-57, fig.

GIRAULT, COULON et MARQUET 1975

Girault J.-L., Coulon G. et Marquet J.-C. - Le polissoir des Augères, commune de Palluau-sur-Indre (Indre), *Rev. Archéol. du Centre de la France*, 55-56 : 259-267, fig.

GIRAULT et MARQUET 1976

Girault J.-L. et Marquet J.-C. - Le mégalithe de la Fuie à Châtillon-sur-Indre. Un problème résolu, *Rev. Archéol. du Centre de la France*, 59-60 : 267-273, fig.

GODEFROY 1891

Godefroy V. - Le polissoir des Chibauds, *Bull. du Musée municipal de Châteauroux* : 104-108.

GOBILLOT 1910

Gobillot (Dr L.) - Les polissoirs néolithiques de la Vienne et de l'Indre, *Bull. de la Soc. Préhist. Fr.* : 413-414.

GRUET 1967

Gruet M. - *Inventaire des mégalithes de la France, 2 - Maine-et-Loire*, 1^{er} suppl. à Gallia-Préhistoire, CNRS, Paris, 340 p.

LAURENT 1971-1972

Laurent P. - Une meule polissoir découverte à Vrigny (Val d'Oise), *Bull. Archéol. Vexin Fr.*, 7-8 : 109-112.

MARTINET 1878

Martinet L. - *Le Berry préhistorique*, Bourges et Paris, 142 p.

MORTILLET 1910

Mortillet P. de - Les polissoirs néolithiques de France, *l'Homme préhistorique*, 1 : 10-11.

MORTILLET 1927

Mortillet P. de - Les polissoirs néolithiques de France, Suite de l'inventaire de 1910, *l'Homme préhistorique* : 9.

NOUEL 1968

Noël A. - Un aspect de l'agriculture préhistorique. Les meules à grain néolithiques (Beauce et Gâtinais), *Rev. Archéol. du Centre de la France*, 27 : 225-242.

SAINT-VENANT 1918

Saint-Venant J. - *Inventaire raisonné des polissoirs néolithiques de Loir-et-Cher et ateliers industriels qui les alimentaient*, Vendôme, 93 p., fig.